



### Art et société Renforcer les liens sociaux par les arts

CAS (Conseil d'analyse de la société), Note n°7, La documentation française, 2007

Les politiques culturelles menées depuis André Malraux comme les initiatives de l'éducation nationale ont largement contribué, en relayant le travail des créateurs, à diversifier l'offre culturelle, à y sensibiliser un plus large public, à encourager de nouvelles pratiques. Mais ces succès n'ont paradoxalement pas empêché que ne se développe le sentiment d'une certaine marginalisation des arts et de la culture : la consommation, touristique ou velléitaire, l'emporte sur le goût d'approfondir ; à contrario, les connaissances et les compétences littéraires ou artistiques sont loin d'avoir, à l'école ou dans un curriculum vitae, le poids que tant de proclamations enthousiastes touchant leur revalorisation laisseraient espérer. C'est en partant d'une intéressante réflexion sur la nécessité d'une refondation de la politique culturelle de la France que Jacques Rigaud ouvre le livre. Il souligne la marginalisation des arts par les politiques entraînant du même coup leur confinement à une sorte d'effets de modes. L'Etat, poursuit Rigaud, doit clarifier son attitude vis-à-vis des institutions culturelles en ayant une politique plus active dans le combat contre l'exclusion, mais aussi en ajustant les politiques culturelles aux nouvelles technologies, en remettant la culture au centre du débat public et enfin en développant le mécénat d'entreprise. C'est ensuite à Pierre Baque de s'intéresser à la valorisation de l'excellence dans les métiers d'art en citant tout d'abord deux phrases de Bourdieu : « Pour des raisons inséparablement scientifiques et sociales, il faudrait combattre toutes les formes, même les plus subtiles, de hiérarchisation des pratiques et des savoirs, notamment celles qui s'établissent entre le « pur » et « l'appliqué », entre le « théorique » et le « pratique » ou le « technique »... Le système d'enseignement et la recherche sont victimes, à tous les niveaux, des effets de cette division hiérarchique entre le « pur » et « l'appliqué » qui s'établit entre les disciplines et au sein de chaque discipline, et qui est une forme transformée de la hiérarchie sociale de « l'intellectuel » et du « manuel ». Il en résulte deux perversions qu'il s'agit de combattre méthodiquement, par une action sur les institutions et sur les esprits : premièrement, la tendance au formalisme qui décourage certains esprits ; deuxièmement, la dévalorisation des savoirs concrets, des manipulations pratiques et de l'intelligence pratique qui leur est associée ». Il faut, dit Baque, revaloriser la voie professionnelle des métiers d'art, ce qui contribuera à rééquilibrer la société, à en réduire les tensions, à favoriser la mixité sociale. De plus, poursuit l'auteur, les formations aux métiers d'art conduisent à des métiers bien réels et moins aléatoires que ceux visés par les arts majeurs. Enfin, dans la dernière partie, c'est Gérard Garouste qui est interviewé sur la réinsertion sociale par les arts. Artiste peintre, Garouste a été sensibilisé par une famille en difficulté qui vivait non loin de chez lui. Très rapidement, il en est arrivé à créer une association accueillant aujourd'hui parents et enfants dans des activités artistiques. Pour cela, « la source », c'est le nom donné à l'association, fait appel à des artistes tels que Buren, Jean-Pierre Raynaud ou encore Ricardo Montserrat et bien d'autres encore pour encadrer toutes ces activités. Au final, un livre très intéressant qui confirme, s'il en était besoin, la capacité des arts à renforcer les liens sociaux. Un livre qu'il faut avoir lu...